

La société sécurisée

Par Les Amis d'Orwell, une émission de Souriez vous êtes filmé-e-s sur Radio libertaire (89.4)

Au cours de ce cycle, on se propose d'aborder la société de surveillance à travers des exemples de la vie quotidienne (délict d'outrage, vidéosurveillance) ainsi que des réflexions sociologiques et politiques. Comment ce système se met-il en place et pourquoi ?

Jeudi
5
novembr
e

Délict d'outrage ou abus de pouvoir ?

Jean-Jacques Reboux, auteur de romans noirs et responsable des éditions Après la lune, a été victime du délict d'outrage. Avec d'autres militants ayant osé contester la toute puissance policière, il a créé le Collectif pour une dépénalisation du délict d'outrage (Codedo, <http://codedo.blogspot.com/>). Ils ont lancé une pétition "Pour en finir avec le délict d'outrage et le délict d'offense au président de la République".

Jean-Jacques Reboux a écrit Lettre au garde des Sceaux pour une dépénalisation du délict d'outrage (avec Romain Dunand, éditions Après la lune, juin 2008), Lettre ouverte à Nicolas Sarkozy, ministre des libertés policières (éd. Après la lune, octobre 2006).

Jeudi
12
novembr
e

Vidéosurveillance : à qui le profit ?

Noé Le Blanc démontre l'inefficacité des caméras de surveillance en s'appuyant sur plusieurs études britanniques dont celle du ministère de l'Intérieur publiée en février 2005. La vidéosurveillance, qui rate son objectif avoué, dissuader et détecter les délits, est surtout un marché lucratif de normalisation et de contrôle des pauvres.

Noé Le Blanc, journaliste, auteur notamment de l'article Sous l'œil myope des caméras, Le Monde diplomatique, septembre 2008 et de l'article Télésurveillance, Revue du Mauss permanente, 14 décembre 2008.

Jeudi
19
novembr
e

Face à la surveillance, les comportements qui dérangent

Lois antiterroristes, fichage, puces RFID... Comment pouvons-nous faire face à la montée en puissance d'un mécanisme qui relève aussi bien des logiques de contrôle des populations et des territoires à des fins politiques et économiques que des logiques de façonnement de la vie sociale ? Notre attitude très ambivalente face aux nouvelles formes de surveillance "consentie" (facebook, téléphones portables, cartes de fidélité, carte navigo, etc.) pose la question du partage effectif d'une valeur : la défense des libertés fondamentales. Comment assurer la protection de cette valeur sociale qui est de plus en plus souvent volontairement sacrifiée soit au nom de la sécurité, soit au nom du confort, de la distinction, voire de la sociabilité ?

Anastassia Tsoukala est juriste et criminologue, maître de conférences habilitée à diriger des recherches à l'université de Paris XI, rédactrice en chef associée de la revue de sociologie politique Cultures & Conflits. Elle a écrit notamment « La légitimation des mesures d'exception dans la lutte antiterroriste en Europe », dans Cultures & Conflits, 61 – Antiterrorisme et société, printemps 2006.

Jeudi
26
novembr
e

Société de contrôle, vers un nouveau totalitarisme ?

L'accélération technologique est l'autre nom de l'expansion totalitaire. La société de contrôle, nous l'avons dépassée ; la société de surveillance, nous y sommes ; la société de contrainte, nous y entrons.[...] Le contrôle n'est pas la maîtrise, ni l'emprise, ni la commande, ni le pouvoir, mais la vérification. Un inventaire. Un état. Un fichier de biens : objets, cheptel esclaves. (Extraits de "Terreur et possession : Enquête sur la police des populations à l'ère technologique")

Le site Pièces et main-d'œuvre (<http://www.piecesetmaindoeuvre.com>), plus connu sous le nom de PMO, réunit des militants grenoblois qui dénoncent l'alliance entre les élus, la recherche et les entreprises de la région pour le développement des nouvelles technologies dans un but mercantile, et dans un total mépris vis-à-vis de notre environnement et des populations.

PMO a écrit Terreur & Possession – Enquête sur la police des populations à l'ère technologique, éd. L'Échappée, 2008, 334 p. ; Le Portable, gadget de destruction massive, éditions de L'Échappée, 2008, 94 p. ; RFID : la police totale, éd. L'Échappée, 2008, 80 p. ; Aujourd'hui le nanomonde. Les nanotechnologies, un projet de société totalitaire, éd. L'Échappée, 2008, 430 p. ; Nanotechnologies/Maxiservitudes, L'Esprit frappeur, 2006, 133 p.